Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 11

Artikel: Le ski en Suisse romande et en Valais
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780425

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

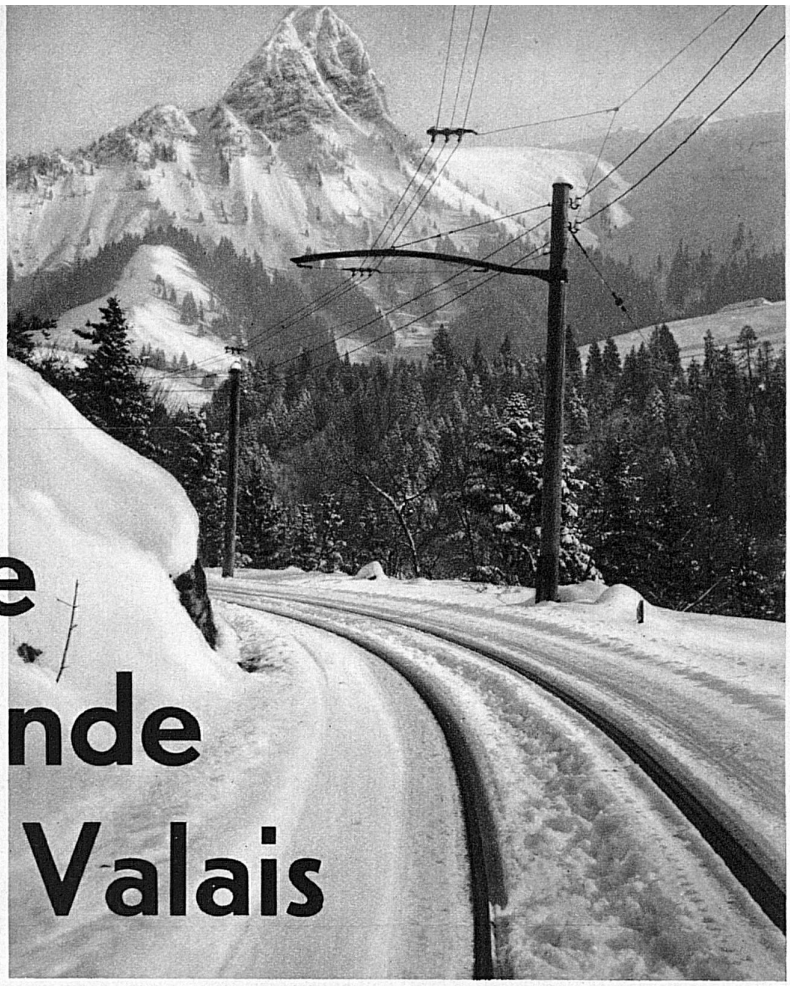
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

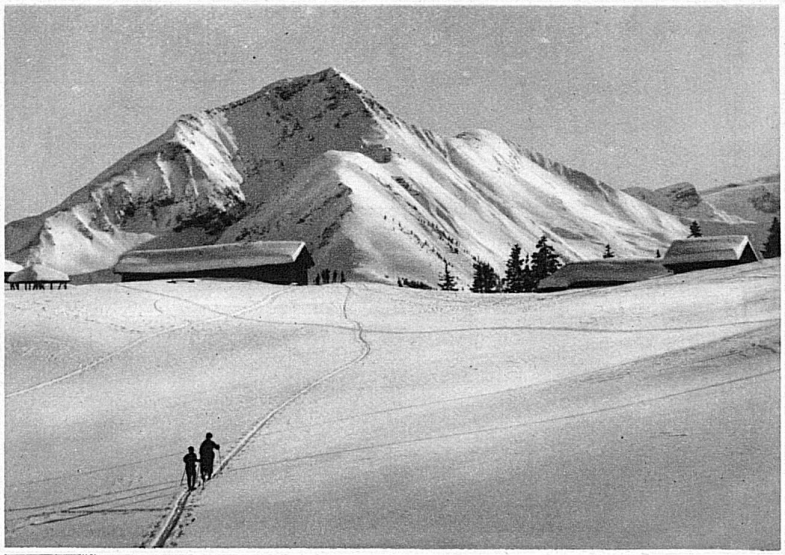
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le ski en Suisse romande et en Valais



Ligne Montreux-Oberland bernois et Dent de Jaman

Phot. Kern, Fransioli, Butner, Gyger, Nägeli, Klopfenstein



Le Hornberg au-dessus de Saanenmöser, région très connue des skieurs de Berne et de la Suisse romande. La neige y abonde jusqu'au printemps

Le curling à Gstaad.

C'est le sport de prédilection de ceux qui, ayant passé l'âge des téméraires aventures, préfèrent à des exercices violents un jeu calme et n'exigeant que des efforts modérés

Je m'étais demandé parfois pourquoi les poètes du temps présent ne célébraient plus dans leurs odes le retour charmant du printemps, pourquoi ils avaient délaissé ces airs magiques par lesquels les aèdes de la Renaissance saluaient, sur la double flûte, l'arrivée du Prince fleuri. Mais je crois l'avoir compris : l'hiver était, pour les chantres d'autrefois, la saison maudite, une mort passagère des choses, la source première de tous les maux affligeant notre pauvre monde. Or, l'homme moderne, lui, a transformé l'hiver. Cette cataracte de frimas, ce morne linceuil de la nature qui épouvantait nos aïeux, ces froids lugubres semeurs de mort, l'homme d'aujourd'hui, puissant magicien, les a transformés en un palais de cristal, en un séjour éthéré où il trouve, sous le souffle salubre du grand air, d'étincelants et froids plaisirs. Voilà, certes, une métamorphose dont n'aurait osé rêver Ovide ! La saison taciturne est devenue dispensatrice de joies, et source de santé la semeuse de mort.

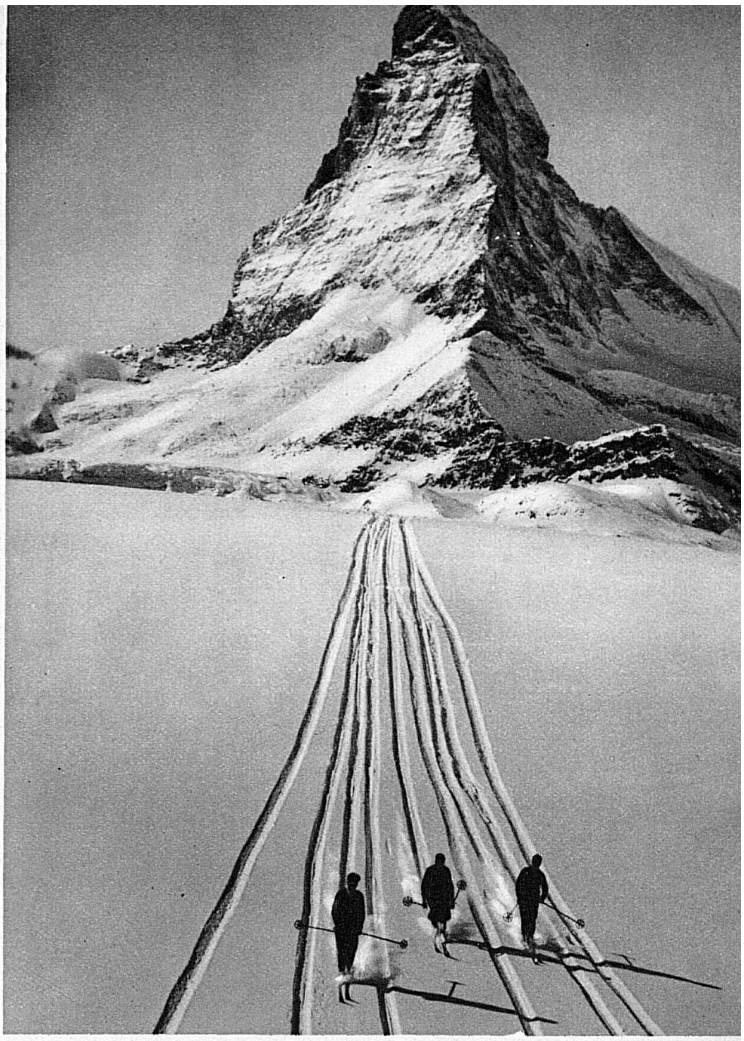
Quel spectacle plus ravissant que de voir, dans un décor qu'illumine alentour la candeur de la jeune neige, où les cimes immaculées déploient la splendeur de leur diadème, cette fête de l'hiver qu'est une partie de skis ! Une société multicolore brille dans le cadre de cette scintillante féerie ; au long des pentes surchargées de neige fine et tendre, c'est comme un fabuleux élan de demi-dieux aux pieds ailés, un envol élégant d'écharpes, des flèches et des tourbillons. L'audace et la grâce président à ces tournois pacifiques, au bonheur de ces heures blanches, à ces fêtes de la neige, qu'un Lancret saurait faire revivre de sa pointe adamantine. Jusque dans le vertige, le ski demeure salubre et harmonieux.

La Suisse, où le froid dispense généreusement ses richesses périssables, sa nacre et ses cristaux, est une terre d'élection pour les sports d'hiver, pour le ski tout particulièrement. La glace plane

A droite : Skieurs au Riffelboden, près Zermatt, au pied du Cervin

des patinoires, étincelante comme un miroir, les longues pentes que la saison a fourrées d'hermine, le décor éthéré des cimes en font un paradis de ces jeux salutaires. Partout s'y ébattent les amateurs du grand air, qui donne à notre sang un émoi si vif. Des stations y brillent partout, mais la Suisse romande surtout paraît être un ciel favorable à ces constellations hivernales. Dans le Jura, où les sapins sombres, au cœur d'ordinaire taciturne, sont recouverts d'une joyeuse capuche de neige, Saignelégier, Tramelan, Mont-Soleil sur Saint-Imier, Les Hauts-Geneveys, La Chaux-de-Fonds, Les Brenets, Le Locle scintillent en arc, comme une couronne. Ste-Croix, Les Rasses, St-Cergue, Ballaigues, Le Sentier, Le Pont sont les rendez-vous élégants d'une société cosmopolite. Les Pléiades brillent dans leur neige comme les Pléiades célestes luisent dans les nuits claires. Charmey, Rougemont, Châteaux-d'Oex, Les Avants, Montbovon, Glion, Caux, le Mont-Pélerin, Les Diablerets, Villars-Chesières, Corbeyrier, Leysin, Le Sépey, Bretaye sont de hauts belvédères, des jardins suspendus où fleurissent la grâce et le bon ton. Gryon, Finhaut, Morgins, Champéry, Val d'Illiez, Champex, Loëche-les-Bains, Lötschental, Montana-Vermala, Münster, Fiesch, Saas-Fee, Zermatt resplendissent dans un décor magique, où les Alpes dressent leur magnificence sereine de dieux hyperboréens.

Le grand vertige sportif d'hiver va reprendre triomphalement ses droits. Les paradis neigeux de notre terre romande s'apprêtent à livrer leurs splendeurs diaphanes aux virtuoses du ski. *B.*



Au-dessous : *La Dent du Midi, vue des Rochers de Naye*

Villars-Bretaye, paradis des skieurs

Au-dessous : *Environs de la ligne Pont-Brassus dans le Jura*

Au-dessous : *Col de Sonloup sur Les Avants*